

Roselyne Durand-Ruel

Une romancière en acier trempé

Que les femmes aient plusieurs vies en une seule journée est une évidence. Avant de plonger dans le chaudron de la littérature, le parcours de Roselyne Durand-Ruel scintillait déjà sous les lumières de Dubaï, Hong-Kong, Paris, Londres, New York et des Caraïbes.

PAR YANN KERLAU



© Julien Chatelein

gratte-ciel et des néons, bruissant d'argent et de réussites fulgurantes. Les images d'Épinal jaunissent vite au contact de la réalité et les héros de Roselyne Durand-Ruel ne nagent pas dans un océan de félicité.

Avec *Les Ailes du désespoir*, son second roman paru en février 2016, le récit se raidit d'un cran et se corse. Cette fois, l'heure n'est plus à la conquête d'un monde mais à l'écrasement d'un ennemi. Une guerre sans merci qui chemine sur un peu plus de 400 pages. Ni fioritures, ni temps mort mais la quête hâlante d'un homme décidé à venger la mort de celle qu'il aimait. Comment se met-on dans la peau d'un autre ? Jusqu'où peut-on feindre quand ceux que vous voulez abattre vous traquent comme un gibier et épient votre plus infime signe de faiblesse ? Entre Djihad, FBI et versets du Coran, le lecteur s'accroche au bastingage pour ne pas manquer une miette d'un scénario qui ferait merveille sur grand écran. Dans le sillage de la romancière, on flippe, les oreilles en alerte, prêts à voler au secours du héros. Imperceptible mais pourtant bien présente, la puissance de la



construction ne laisse rien deviner de l'issue choisie par Roselyne Durand-Ruel : un sertissage invisible qui fait mouche. À quand le prochain roman ?

DANS CETTE VIE, ROSELYNE DURAND-RUEL Y EXERCE dix métiers, s'installe aux tables de poker, dessine des vêtements, vend des meubles anciens et se passionne pour la peinture. L'heure n'est pas encore venue pour elle de dire et de peindre les lieux traversés, les hommes rencontrés, les passions vécues ou inventées. Entre l'Asie, les Amériques et l'Europe se forge une conscience politique et une attention aux bouleversements du monde qui ne la quittera pas. Elle fait partie de ces femmes capables de trancher dans le vif dès que le besoin s'en fait sentir. Un roc que camoufle une séduisante façade.

Sa carrière littéraire démarre en 2012 avec un premier roman, *L'Héritier*, paru chez Albin Michel. De l'allant, un ton, une imagination débridée dans cette odyssée d'un homme prêt à tout perdre pour gagner sa liberté. D'un côté du globe, la Chine de Mao muselant les masses ; de l'autre, l'Amérique rêvée, celle des

Roselyne Durand-Ruel, invitée de notre prochain déjeuner littéraire

Le déjeuner littéraire est fixé au jeudi 13 octobre. Il se déroulera au Cercle Royal Gallois Artistique et Littéraire (5 rue de la Loi, à Bruxelles).

MODALITÉS ET INSCRIPTIONS :

Le lunch se déroulera de 12h à 14h. Les lecteurs s'inscriront via l'adresse fwallyn@eventail.be et recevront une confirmation d'inscription. Participation par personne : 55 € TTC.

